

RALLYE DES VENDANGES en BOURGOGNE – les 24 et 25 Septembre 2022

Est-ce bien nécessaire de vous dire que le départ a bien eu lieu comme prévu à 6 h 30 de St-Yorre et qu'un ramassage scolaire de 4 personnes a été fait à Abrest ? Bof, je préfère vous soumettre un problème mathématique à résoudre, vu que la rentrée scolaire est encore proche. Soyez sans crainte c'est du niveau du CE1.

Aussi prenez un cahier rouge (ni bleu, ni vert, ni noir, ROUGE) de format A 4, grammage 80 g et pas 90 g et écrivez avec un stylo plume  et pas Bic, à l'encre bleue (j'ai dit BLEUE) puis laissez une marge de 4 carreaux et s'il y a 5 carreaux, j'enlève 1 point (Ca vous rappelle des souvenirs ...).

Voici l'énoncé :

Sachant qu'un groupe de cyclistes (je répète pour les plus lents : sachant qu'un groupe de cyclistes...) doit partir de Digoin pour un parcours de 144 km les amenant à Marsannay La Côte et que celui-ci décide de se rapprocher de 14 km en démarrant en fait de Paray le Monial, afin de respecter l'horaire du déjeuner (comme je connais la suite, permettez-moi ici de sourire) combien ces valeureux cyclistes auront-ils parcouru de km une fois arrivés à destination ? Je vous laisse le temps de vous conter notre petit séjour et je reviens ramasser les copies. Attention je vous ai à l'œil, on NE COPIE PAS sur son voisin.

Un bémol cependant sur ce voyage qui s'est très bien déroulé : l'absence au départ d'Eliane Duval pas complètement remise d'un petit souci de santé. Mais pas d'inquiétude pour elle, TOUTES les filles ont bien pris soin de Michel et en « bonnes copines » nous lui avons même envoyé une photo-quelque peu compromettante- pour l'attester. Nous étions donc 10 au départ de ce voyage.

Notre nouvelle trésorière a débloqué des moyens financiers CONSIDERABLES car nous avons pu faire appel, pour ce voyage, à un chauffeur routier professionnel expérimenté, un vrai de vrai, un qui a fait des destinations lointaines, au physique cependant aux antipodes du stéréotype du routier (vous savez celui dont les gros bras musclés sont couverts de tatouages et qui porte fièrement un débardeur à - 5 °, histoire de bien les montrer), non le nôtre était tout en simplicité, plutôt blond, calme et portait une tenue CRSY. Vous l'aurez reconnu, Philippe Derenchy a conduit à l'aller comme au retour. ...Il était tellement heureux de nous piloter qu'il était prêt à monter sur Paris. (ah nostalgie quand tu nous tiens... !) . C'est donc noté , il faut IMPERATIVEMENT que Philippe et Brigitte(qui a fait son baptême de...chèques !!!) viennent à tous les voyages.

Les escargots de Bourgogne n'étaient pas de sortie, car les chaînes météo qui nous prédisaient un temps pluvieux sur la région se sont trompées fort heureusement : pas de pluie ni samedi, ni dimanche, nous avons donc pu faire notre programme dans son intégralité.. Un temps idéal pour pédaler, pas de vent et même un peu de soleil samedi après midi, alors qu'à Vichy il pleuvait des cordes.

Notre parcours longeait le canal où nous avons vu quelques péniches qui franchissaient les écluses, des hérons cendrés qui saluaient notre passage de leurs cris de crécelle, des canards col vert, d'autres cyclistes

Après le ravitaillement à 35 km du départ, nous devions rejoindre Mersault pour nous rendre au « Bouchon », le restaurant où nous avons réservé pour 12 h 30 ...et nous sommes arrivés royalement à14 h ! soit avec 1 h 30 de décalage, une paille ! Comme nous sommes des personnes bien éduquées, nous avons prévenu la restauratrice.... plutôt satisfaite de ce LEGER contretemps, car le resto était complet (en terrasse comme à l'intérieur) et cela lui a permis de faire un 2^{ème} service pour nous.

Pourquoi cette arrivée si tardive, alors que nous nous sommes avancés je vous le rappelle de 14 km ? Non, personne n'a crevé, pas de problème technique non plus, NON, nous ne sommes pas LENTS (grrrr)!! ! mais parfois peu attentifs aux chefs de groupe. Je vous raconte : tout se passait super bien jusqu'à Santenay que nous devions prendre sur notre gauche, mais comme nous sentions l'écurie (enfin le resto) nous sommes tous allés tout droit jusqu'à Chagny, donc il fallait « redresser la barre » (car Chagny n'était pas sur notre itinéraire) et chercher la direction de Beaune. Il y avait des panneaux indiquant cette direction un peu partout au rond point où nous nous sommes arrêtés. Comme on a vu un panneau Beaune (D32a) à droite, sans se poser de questions 4 cyclos ont emprunté cette route, alors que Jean Claude et Hubert, le nez dans leur carte ne nous ont pas vu

partir et sont allés à gauche pensant que nous avions pris cette direction...Plusieurs coups de fils seront nécessaires pour essayer de se retrouver sur la D32**b** (oui la petite lettre après la D32 est importante), sans succès. Mais pas de panique, nous ne sommes pas perdus pour autant car le « club des 4 » a vu Mersault affiché à 6 km, donc on a repris le téléphone et on leur a dit qu'on partait par cette route (différente de la leur) et qu'on se retrouverait au resto. Et bingo, on se retrouve dès l'entrée du village, sans humeur de s'être divisé involontairement. C'est top.

Restaurant sympa, bonne cuisine et surtout très bon vin : On s'est fait un petit plaisir en commandant une bouteille de Pinot Noir d'un viticulteur du coin qu'on n'est pas prêt d'oublier. Merci à notre Président de nous avoir permis de goûter un tel vin. En vous en parlant j'en ai encore l'eau à la bouche. On a pris notre temps lors de ce repas, car il ne nous restait qu'une cinquantaine de km à faire et que ce moment de partage est important.

Jusqu'à présent, nous n'avions fait que du plat, mais après Meursault c'était plus vallonné car on rentrait dans la région des « grands crus ». Petit ravito à 30 km à Nuits Saint-Georges. Philippe me demande si je veux m'arrêter et Hubert me fait les gros yeux (genre : ca serait bien que tu montes dans le van, car tu vas ralentir le groupe). Bon je le confesse, il ne me l'a pas vraiment dit mais je le pratique depuis assez longtemps pour le comprendre à demi mot voire en mode muet) et là, je dis NON, non et non. Je ne vais pas m'arrêter à une vingtaine de km de l'arrivée, ça serait vraiment trop ballot.

Tout de même, pour ne pas pénaliser le reste du groupe, je ne me suis pas éternisée au ravito (de toute façon il n'y avait que de l'eau et pas de bouteille de Nuits St-Georges) et je suis remontée sur mon vélo illico accompagnée d'Hubert...Ah, ils n'ont pas mis très longtemps à me rattraper les bougres, en fait ils m'ont dépassée dès la 1^{ère} montée. Grrr !! M'en fous, j'ai encore des réserves et même si je ne grimpe pas vite, je suis déterminée à aller jusqu'à l'arrivée, sans doute quelque peu enivrée par les doux noms de Nuits St-Georges, Gevrey Chambertin....

Arrivée vers 18 h 30 à l'hôtel Balladins : très belle chambre, spacieuse, lumineuse, certaines avec douch, d'autres avec baignoire. ET là, je suis reconnaissante à mon Hubert qui m'a permis de vous écrire ce petit mot car s'il ne m'avait pas sorti de la baignoire où j'ai attrapé une belle crampe à la cuisse, j'y serai encore.

Dîner et tout le monde au dodo, sauf 4 d'entre nous pour une seule partie de belote car un peu tous fatigués tout de même (on n'a plus 20 ans). Pour info (si, si j'y tiens : Mike et moi avons mis la pâtée à Michel et Hubert) et direction la chambre car demain un parcours de 75 km attend 4 valeureux cyclos : je vais les citer car ils le méritent : Jean Claude Gélinaud, Michel Laurent, Philippe Derenchy et Hubert. Quant aux 6 autres, une petite promenade le long du canal nous a amené au lac Kir (un nom qui donne envie de le découvrir). Retour à l'hôtel et Mike commence à fixer quelques vélos sur la remorque pour gagner du temps. Alors qu'il en a presque terminé, nous voyons nos 4 cyclos du dimanche matin arriver tout gais, même pas fatigués. On leur prend leur vélo, ils filent à la douche (ca c'est de l'intendance !!) et nous prenons le déjeuner aux Baladins à l'heure prévue (comme quoi, parfois on peut respecter l'horaire pré établi). Lors de ce déjeuner, on décide de s'arrêter dans un village pour visiter un domaine et déguster le vin. Mais les 27 €/personne demandés par la cave nous dissuadent d'y entrer. Nous décidons donc de visiter le village et de revenir au bercail.

Je ne vous ferai pas l'affront de penser que vous n'avez pas trouvé le résultat de la soustraction :

Pour vous, c'est bien entendu 130 km.

Mais pour nous : 144 km – 14 km = il reste toujours 144 km ?

Est-ce à Chagny où on a un peu galéré avec cette foutue D 32 (a, b... x, y z) ou les distances qui n'étaient pas tout à fait justes et/ou des routes différentes empruntées parfois ? Toujours est-il qu'on a fait le kilométrage prévu au départ tout en raccourcissant le parcours de 14 km ! Du coup, comme les chats, nous sommes retombés sur nos pattes et avons respecté le kilométrage figurant sur le programme au km près !

Hubert se joint à moi pour vous remercier pour votre gaité, votre esprit de camaraderie et votre bonne volonté pour l'avoir aidé dans différentes tâches (conduite du camion, ravitaillements toujours aussi bien assurés par nos « drôles de dames », orientation dans le parcours, fixation des vélos...), ce qui m'a permis de revenir avec un Hubert très zen et satisfait de ce petit voyage.

A bientôt pour d'autres aventures préparées cette fois-ci par Jean-Claude Gélinaud.